herpy

VARANS

Varan à queue épineuse

Varanus acanthurus

Varanus acanthurus est un petit varan rapide et curieux des terrains rocheux arides d'Australie, à la queue couverte d'écailles épineuses et aux taches jaunes sur fond sombre. Il atteint environ 60 cm, est diurne et se nourrit surtout d'insectes. En contrepartie, il exige un grand terrarium construit sur mesure, un sol profond et humide où creuser, des zones de bain de soleil très chaudes, des UVB et une durée de vie d'au moins 15 ans.

Famille: Varanidae Nom anglais: Ridgetail Monitor

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**45-70 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**15-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Rupicole, terrestre et fouisseur**
Habitat	**Semi-désert, savane et terrain rocheux**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**150 × 75 × 120 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-38 °C**
Zone de bain de soleil	**55-65 °C**
Température, nuit	**20-24 °C**
Hygrométrie	**20-50 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Recommandés** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et vertébrés**
Détention	**Seul ou en couple**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**4-18 œufs**
Incubation	**90-150 jours** à 28-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Varanus acanthurus est un varan élancé et bas sur pattes, au museau pointu, à la longue langue fourchue et à la queue de section ronde, couverte d'écailles épineuses fortement carénées. Les écailles forment des anneaux clairs et sombres, et ce sont elles qui ont donné son nom à l'espèce : le nom scientifique vient probablement du grec akantha, épine, et oura, queue. Le dos est brun-rouge à brun foncé avec des taches jaune pâle à crème, et la tête porte des rayures claires qui se prolongent sur le cou. Les rayures du cou distinguent l'espèce des espèces proches et semblables *V. primordius* et *V. insulanicus*. Le dessous est clair et sans dessin.

L'animal mesure 45-70 cm queue comprise, et la plupart des adultes font environ 60 cm. La queue fait 1,3-2,3 fois la longueur de la tête et du corps réunis. Les mâles sont en moyenne un peu plus grands que les femelles et ont une tête plus large et plus anguleuse. Les femelles sont plus petites et ont une tête plus étroite et plus pointue. Dans la nature, la couleur ressemble à celle du sol et des pierres sur lesquels vit l'animal : les animaux de terre rouge sont rougeâtres, et ceux des rochers jaunes sont jaunâtres.

L'espèce a été décrite en 1885 par George Albert Boulenger. Elle a autrefois été divisée en plusieurs sous-espèces, mais depuis 2022, d'après l'ADN et l'apparence, *V. acanthurus* est considéré comme une seule espèce sans sous-espèces. Les animaux de Groote Eylandt et des îles Wessel appartiennent désormais à *V. insulanicus*. Les animaux « rouges » et « jaunes » du commerce sont des formes de couleur et ne renseignent pas de façon fiable sur l'origine.

C'est un varan intelligent et actif. Il peut être apprivoisé, mais ce n'est pas un animal de compagnie à prendre en main tous les jours. L'Australie n'exporte pas d'animaux sauvages, donc presque tous les animaux hors d'Australie sont issus d'élevage, et ils sont faciles à trouver. Sachez à quoi vous vous engagez : un adulte exige un terrarium de 150 cm de long ou plus, des matériaux pour une couche profonde où creuser, un chauffage puissant et des tubes UVB à remplacer régulièrement, et des insectes vivants tous les deux jours pendant 15 ans ou plus. La nourriture, l'électricité et le temps sont les gros postes de dépense courants, pas l'animal lui-même.

En savoir plus: Lumière et UVB

Répartition et habitat

Varanus acanthurus vit dans le nord et le centre de l'Australie. On le trouve dans le nord de l'Australie-Occidentale, dans le Territoire du Nord et dans l'ouest et le nord-ouest du Queensland, et il est aussi signalé en Australie-Méridionale. Vers l'ouest, il atteint Carnarvon et Broome, vers l'est Mount Isa, et vers le nord le Kimberley, le Top End et le golfe de Carpentarie.

Les îles au large de la côte, Groote Eylandt et les îles Wessel, ne font plus partie de l'aire de l'espèce, depuis que ces animaux ont été rattachés à *V. insulanicus*. Les mentions hors de cette zone sur la carte proviennent d'animaux captifs ou d'erreurs d'identification.

> **Aire d'origine:** Australie.

HABITAT

L'espèce est liée aux chaînes de montagnes sèches et pierreuses, aux affleurements rocheux et aux sols sableux ou pierreux où l'herbe spinifex pousse en touffes. Elle vit surtout au sol et se tient dans les fissures entre les pierres, sous des pierres plates et dans des terriers qu'elle creuse elle-même. Rarement, elle se cache dans le spinifex. Elle est diurne et se chauffe au soleil en milieu de journée.

Même dans les régions sèches, il y a plus d'humidité qu'on ne le croirait. Près d'Alice Springs, la moyenne de l'humidité relative de l'air est de 22-38 % le jour et de 30-47 % la nuit, et dans les terriers eux-mêmes l'air est bien plus humide, jusqu'à 90 %. Environ 70 % des besoins en eau sont couverts par la nourriture, et le temps passé sous terre limite la perte d'eau.

Les œufs sont pondus dans des galeries creusées, typiquement à 80-250 cm de profondeur, mais parfois seulement à 40 cm. Plusieurs femelles peuvent partager le même grand terrier. Les femelles portent des œufs d'août à novembre.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 150 × 75 × 120 cm (longueur × largeur × hauteur). Ces dimensions exigent en général une construction sur mesure ou une commande chez un fabricant, car les terrariums standard du commerce sont trop petits. Plus grand est préférable. Les jeunes peuvent vivre dès le départ dans un terrarium de taille adulte, s'il y a beaucoup de cachettes et que la nourriture est facile à trouver. Vous évitez ainsi d'acheter plusieurs terrariums en cours de route.

Le plus important dans l'aménagement, c'est le sol. L'espèce creuse, et un sol profond protège de la surchauffe, améliore l'équilibre hydrique et use les griffes. Le sol doit avoir au moins 30 cm de profondeur pour un mâle et 45 cm pour une femelle, et 60 cm est une bonne valeur à viser. Les femelles pondent aussi sans mâle, et si le sol est trop peu profond, une femelle peut retenir ses œufs et mourir de difficultés de ponte. Utilisez un mélange de deux parts de terre de jardin sans engrais et d'une part de sable pour bac à sable, éventuellement avec un peu d'argile fine (au plus 20 %), pour que les galeries tiennent. Le sol doit être assez humide pour s'agglomérer, afin de ne pas s'effondrer. Évitez les fibres de coco, l'écorce, les copeaux, le gravier et le papier, et n'utilisez jamais de sable calcaire. Faites une barrière en verre ou en panneau solide, haute de 60 cm, pour que le sol reste dans le terrarium. Une façade vitrée dans le bas vous permet de voir ce que fait l'animal sous terre.

Aménagez avec des pierres plates, des morceaux d'écorce et des demi-tubes comme cachettes, et construisez une zone de bain de soleil, qui est le point le plus haut du terrarium, en ardoise, en pierres plates ou en dalles de béton. Fixez les pierres, pour que l'animal ne puisse pas creuser dessous et être écrasé. Le terrarium doit être bien ventilé, de préférence avec un couvercle grillagé, et une ouverture frontale facilite l'accès. Les lampes chauffantes doivent être dans des douilles en céramique et protégées par une grille, pour que l'animal ne puisse pas toucher l'ampoule, et les portes doivent pouvoir se verrouiller, car les varans sont rapides et doués pour s'échapper. Nettoyez chaque jour les excréments et le sol souillé, et changez entièrement le sol tous les 12 mois.

En savoir plus: Chaleur et température

TEMPÉRATURE

Varanus acanthurus a besoin d'un grand gradient de température. La zone de bain de soleil doit avoir une température de surface de 55-65 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge environ deux heures après l'allumage des lampes. Commencez dans le bas de la fourchette et observez le comportement de l'animal. L'air près de la zone de bain de soleil est à 29-38 °C, et la zone fraîche doit être à 24-28 °C. L'air du terrarium se situe donc entre 24 et 38 °C pendant la journée, de la zone fraîche à la zone chaude.

L'animal doit toujours pouvoir s'éloigner de la chaleur. Si tout le terrarium est chaud, il peut mourir d'un coup de chaleur. Utilisez au moins deux spots halogènes ou unités de chauffage infrarouge côte à côte, pour que la zone de bain de soleil chauffe uniformément tout le corps. Mesurez avec des thermomètres numériques et contrôlez régulièrement la zone de bain de soleil, car les ampoules perdent en puissance avec le temps. La nuit, le chauffage est éteint et la température suit celle de la pièce. Une température ambiante ordinaire de 20-24 °C suffit.

Une température trop basse provoque de l'obésité, des problèmes gastro-intestinaux, de la goutte et un système immunitaire affaibli. L'animal se chauffe brièvement plusieurs fois par jour, pas toute la journée.

Une période fraîche en hiver, où le chauffage est progressivement réduit, est recommandée pour les animaux reproducteurs et constitue une bonne habitude pour les autres. Réduisez par exemple de 14 heures de chauffage en été à 4 heures en hiver. La nourriture doit rester à disposition toute l'année.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité relative de l'air dans le terrarium doit se situer à 20-50 %. C'est plus que dans un vrai désert et cela correspond à ce que l'animal rencontre dans son pays d'origine. Plus important que l'air, c'est le sol : il doit être assez humide pour que les galeries tiennent, de sorte que l'hygrométrie au fond des galeries soit de 80 % ou plus, comme dans un terrier naturel. Versez l'eau dans le sol avec un arrosoir à pomme, et humidifiez de nouveau quand le sol sèche.

Mettez toujours dans le terrarium une coupelle basse d'eau fraîche. La coupelle ne doit pas être plus profonde que le dos de l'animal. L'animal tire beaucoup de son eau de la nourriture, mais sans libre accès à l'eau de boisson, il peut se déshydrater et avoir des problèmes de mue et de constipation. Changez l'eau quand elle est sale et récurez la coupelle une fois par semaine. Utilisez de l'eau du robinet ou de source, pas d'eau distillée ni adoucie.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et se chauffe au soleil en milieu de journée, elle a donc besoin d'une lumière intense. Placez un tube lumière du jour ou une lampe LED de 6 400 K au-dessus du terrarium en plus des lampes chauffantes, et évitez les lampes colorées, y compris la nuit.

Les UVB sont fortement recommandés. Les animaux peuvent vivre et même se reproduire sans UVB s'ils reçoivent beaucoup de D3 par l'alimentation, mais la D3 dans la nourriture est difficile à doser correctement, et les UVB offrent en outre d'autres avantages. L'espèce relève de la zone de Ferguson 3 : un tube T5 HO de 10-14 % au-dessus de la zone de bain de soleil dans un luminaire réfléchissant couvrant environ la moitié de la longueur du terrarium. L'objectif est un indice UV de 4-6 à hauteur de la tête de l'animal sur la zone de bain de soleil et plus bas ailleurs. La distance entre le tube et la tête est typiquement de 20-45 cm, selon le grillage et la lampe, et elle doit être vérifiée avec un UV-mètre. Les tubes se remplacent selon les indications du fabricant.

Allumez la lumière 10,5-13,5 heures par jour, le plus longtemps en été et le moins longtemps en hiver. Une minuterie facilite les choses.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

L'espèce est insectivore. Dans la nature, la nourriture se compose surtout de criquets, de coléoptères et de blattes, complétés par des araignées, des mille-pattes, des cloportes, des chenilles, des cigales et des escargots. Les lézards représentent une faible part des proies en nombre, mais une grande part en masse. Les parties de plantes ne sont mangées que par accident.

Donnez une alimentation variée d'insectes bien nourris : blattes dubia, grillons, criquets, vers de farine, zophobas, vers à soie, cloportes et mille-pattes. Les insectes doivent être à peu près aussi gros que la tête de l'animal. L'alimentation doit être pauvre en graisses, et la clé est la variété. Donnez de temps en temps des lézards congelés, des œufs de caille ou une souris nouveau-née, mais avec parcimonie, car sinon l'animal grossit. Les œufs et les souris ne constituent pas une grande part de l'alimentation naturelle.

Les jeunes sont nourris chaque jour avec autant qu'ils peuvent en manger, jusqu'à environ 6 mois. Les subadultes et les adultes reçoivent à manger tous les deux jours, autant qu'ils peuvent en manger en 5-10 minutes. Les femelles reproductrices peuvent être nourries tous les jours et avoir davantage à manger. De petits repas fréquents sont plus sains que de gros repas espacés.

Saupoudrez légèrement les insectes de calcium sans D3 à la plupart des repas. Un complément de vitamines et de minéraux avec de la vitamine A (rétinol) et non du bêta-carotène est utilisé de temps en temps. Pratiquez le gut-loading (bien nourrir les insectes avec un aliment nutritif) pendant au moins une journée avant de les donner, et utilisez des insectes d'élevage, pas capturés, pour ne pas introduire de parasites. Laissez l'animal chasser, car c'est un bon exercice et un enrichissement.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Varanus acanthurus est un varan intelligent et curieux, qui se souvient des personnes qui s'en occupent et de ses expériences passées. Il est relativement facile à apprivoiser par rapport à d'autres varans, mais l'apprivoisement demande du temps. Les jeunes sont nerveux et sursautent facilement jusqu'à l'approche de l'âge adulte, vers un an. Ensuite, ils deviennent plus hardis. Laissez un nouvel animal tranquille pendant quelques semaines. Ensuite, soyez présent chaque jour auprès du terrarium et à l'intérieur, et laissez votre main y reposer, pour que l'animal puisse la sentir et la lécher. Ne fixez pas l'animal, ne le touchez pas et ne le saisissez pas quand il se cache. Ne vous approchez jamais par le dessus avec une main en forme de griffe, car les rapaces sont des ennemis naturels, et l'animal réagit à tout ce qui y ressemble. Laissez l'animal grimper sur votre bras.

L'espèce est petite et les blessures sont minimes. Elle mord rarement les humains, et seulement par peur extrême ; une morsure est normalement superficielle. Elle peut donner des coups de queue quand elle a peur, et la queue est épineuse. Les griffes fines peuvent causer de petites éraflures rouges et de légères irritations cutanées si vous manipulez l'animal à bras nus. L'animal est très rapide, alors tenez-le bien et ne le manipulez jamais dans une pièce où il peut s'enfuir. Les yeux fermés, la fuite et les coups de queue sont des signes de stress, et il faut alors faire une pause.

Comme tous les reptiles, les varans peuvent porter des salmonelles. Lavez-vous les mains au savon après tout contact avec l'animal, le terrarium et la nourriture, et ne laissez pas de jeunes enfants toucher l'animal sans surveillance.

Gardez les mâles séparés. Ils se battent et peuvent se blesser gravement ou se tuer. Les femelles peuvent aussi être agressives entre elles. Un couple peut être gardé ensemble, mais cela exige un terrarium nettement plus grand et une surveillance, et rien ne garantit que deux animaux puissent cohabiter. S'il y a du sang, le couple doit être séparé. Les grands animaux peuvent manger les petits, ne gardez donc pas ensemble des animaux de tailles très différentes. L'espèce n'est pas sociale et se porte très bien seule. Offrez de l'enrichissement, par exemple la chasse aux insectes vivants et la nourriture donnée à la pince.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles sont en général plus grands que les femelles et ont une tête plus large et plus anguleuse et des écailles rugueuses qui assurent la prise sous la queue. Les femelles ont une tête plus étroite et plus pointue et des écailles lisses sous la queue. On peut deviner le sexe d'après cela, mais la méthode la plus sûre est d'éclairer par transparence la base de la queue et de voir les structures des hémipénis (transillumination). L'apparence seule n'est pas fiable.

La taille à la maturité sexuelle n'est pas documentée avec certitude. Les femelles peuvent pondre des œufs fécondés à deux ans. Ne mettez une femelle à la reproduction que lorsqu'elle est adulte et en bon état d'embonpoint, car une femelle trop jeune ou trop maigre s'épuise.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, l'accouplement suit la chaleur, la pluie et l'abondance de nourriture. Une période fraîche en hiver, où le chauffage est progressivement réduit, donne une meilleure saison de reproduction, et les animaux doivent être en bon état d'embonpoint avant l'accouplement. Dans la nature, l'accouplement peut par exemple avoir lieu en octobre après un automne pluvieux, par une journée chaude et ensoleillée.

Placez le mâle chez la femelle, dans son terrarium, et surveillez au moins les premiers jours. Il darde la langue et tente de la saisir à la nuque. L'accouplement dure quelques minutes et peut se répéter sur une période allant jusqu'à cinq jours. Le mâle peut devenir brutal et mordre la femelle à la tête et aux pattes avant, alors soyez prêt à séparer les animaux si elle est blessée. La gravidité dure deux à quatre semaines.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond ses œufs environ 2-4 semaines après l'accouplement. Une ponte compte jusqu'à 18 œufs, et le nombre de pontes par an n'est pas connu.

La femelle creuse une galerie dans le sol et y pond les œufs. Le terrarium doit donc avoir un sol humide et profond, d'au moins 45 cm, de préférence plus, et si possible une boîte de ponte séparée. Sans endroit adapté, elle peut retenir ses œufs, ce qui peut provoquer des difficultés de ponte, qui peuvent mettre sa vie en danger. Les femelles pondent aussi des œufs non fécondés sans mâle. Ils n'éclosent pas et peuvent être retirés. Donnez à la femelle beaucoup de nourriture avant et après, pour qu'elle puisse reconstituer ses forces.

INCUBATION

Déterrez délicatement les œufs et ne les retournez pas. Placez-les dans un récipient fermé, où ils reposent sur une grille au-dessus d'un fond humide de perlite et d'eau, pour qu'ils ne touchent pas de support mouillé. Le récipient doit avoir de petits trous d'aération, par exemple deux de 4 mm dans le couvercle, car un récipient sans ventilation dans un incubateur hermétique peut provoquer des différences de pression, de sorte que des œufs peuvent éclater à l'ouverture de la porte. Un œuf fissuré peut être réparé avec un petit morceau de vieille coquille ramollie d'une autre espèce de varan, fixé en le pressant avec le blanc d'œuf restant. Un œuf réparé peut éclore normalement avec le reste de la ponte.

La durée d'incubation est de 3-5 mois. La température d'incubation précise n'est pas connue ; 28-30 °C est une estimation. Des œufs incubés à trop haute température peuvent donner des petits avec des rayures anormales sur le dos, alors maintenez la température stable et évitez la surchauffe. Les animaux d'élevage peuvent avoir des malformations de l'os hyoïde.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les petits tout juste éclos mesurent environ 15 cm. Placez-les dans un terrarium de même conception que celui des adultes : sol profond et humide, cachettes, zone de bain de soleil et UVB. Les petits sont plus nerveux que les adultes, donnez-leur donc beaucoup de cachettes et de calme.

Nourrissez-les chaque jour avec de petits insectes, autant qu'ils veulent en manger, par exemple de petits grillons, saupoudrés de calcium. La digestion est rapide, souvent en moins de 24 heures. Les petits grandissent vite, et au bout de six mois environ, ils peuvent passer à un repas tous les deux jours. Pesez-les régulièrement et surveillez la croissance. L'apprivoisement se passe mieux si vous êtes simplement présent de longs moments sans les toucher ; ils deviennent plus hardis vers l'âge d'un an. Séparez les petits quand ils approchent de la maturité sexuelle, car les mâles se battent.

Santé et erreurs courantes

La plupart des maladies sont dues à des erreurs d'installation, surtout un manque de chaleur, un manque d'UVB et une alimentation trop monotone. Les problèmes typiques sont les suivants :

- Fragilité osseuse (maladie métabolique osseuse) en cas de manque d'UVB et de calcium. Donnez des UVB et des insectes saupoudrés.
- Obésité en cas d'excès de proies grasses comme les souris et les œufs, et de manque d'exercice.
- Goutte et problèmes gastro-intestinaux en cas de température trop basse et de manque d'eau.
- Constipation et occlusion intestinale si l'animal a trop froid, est trop au sec ou est malade. Le sable fin est rarement la cause, tandis que l'écorce et les copeaux sont plus risqués.
- Difficultés de ponte chez les femelles qui ne peuvent pas pondre : sol trop peu profond, manque de calcium ou chaleur trop

basse. Le pronostic vital est en jeu, et un vétérinaire est indispensable.

- Acariens et parasites internes. Les nouveaux animaux doivent être mis en quarantaine pendant au moins trois mois.
- Problèmes de mue en cas d'air trop sec et de manque d'humidité dans le sol.
- Infection respiratoire et prolapsus.
- Du gaz dans la cavité abdominale (pneumopéritoine) peut apparaître après le transport : le ventre gonfle et l'animal peut mourir en une journée. Un animal au ventre gonflé doit aller immédiatement chez le vétérinaire.

Un animal en bonne santé a les yeux clairs, un corps robuste et musclé, une queue bien remplie et des membres et une colonne vertébrale droits. Il mange régulièrement, respire la gueule fermée et est actif et curieux. Pesez régulièrement l'animal, car une perte de poids soudaine est souvent le premier signe de maladie. Les reptiles dissimulent leurs maladies, alors consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas, respire la gueule ouverte ou semble apathique. Un bilan de santé annuel est recommandé.

L'Australie n'exporte pas d'animaux sauvages, donc presque tous les animaux vendus hors d'Australie sont issus d'élevage. Les animaux capturés dans la nature ont en général davantage de parasites et sont plus stressés, mais les animaux d'élevage peuvent aussi avoir des acariens et des vers, alors vérifiez toujours l'absence d'acariens, des yeux clairs et une queue ronde, et veillez à ce que les os des hanches ne soient pas visibles.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.